

Le trail de 9,6 kilomètres fait mousser Bulles et belles histoires

Dressée sur les coteaux pavois, hier, la quatrième édition de la fête des champagnes vitryats a séduit des centaines de visiteurs, également motivés par la création d'un trail.

Plop ! Un bruit sec retentit, et Gérard Bertrand verse adroitement du « blanc de blancs » dans les flûtes tendues par ses visiteurs. Le vigneron chausseéen qui élabore le champagne Bertrand-Lapie connaît, comme ces amateurs de breuvage pétillant venus une nouvelle fois des Ardennes, de Picardie et de Seine-et-Marne, la formule. Un carnet pourvu de coupons de dégustation sert de fil rouge. À chaque stand, un bon est remis au producteur, contre une flûte et des récits sur les coteaux vitryats. Car c'est là, depuis quatre ans maintenant, le leitmotiv de Bulles et belles histoires, l'événement créé par la structure organisatrice du même nom, l'Association de promotion du champagne et des coteaux vitryats (APCCV).

La coupe à la main, Virginie Belloy vantait le rendez-vous, qu'elle honorerait hier pour la troisième fois. « J'ai connu la manifestation car elle s'est tenue dans mon village en 2013, soulevait cette résidente de Saint-Amand-sur-Fion. C'est très agréable, on découvre des champagnes, on rencontre des producteurs qui détaillent leur fabrication, et puis on retrouve des maisons que l'on connaît. »

Arborant une coiffe médiévale, puisque l'événement était placé sous l'égide de Charlemagne cette fois, Gérard Bertrand ne tarissait pas d'éloge sur la manifestation en cours, à peine midi passé : « C'est formidable. Avec le trail et la marche, la découverte des maisons forme un bel assemblage. Là, c'est la fête depuis 9 heures ce matin, depuis que les randonneurs sont arrivés sur le site. Et puis l'image du sport est une belle image... Nous allons au-delà de la présentation du champagne. » À quelques centaines de mètres de la chapelle Sainte-Geneviève en effet, 213 coureurs se sont élancés à travers les vignes à 10 h 30, à la poursuite de quelque 260 marcheurs (lire ci-dessous).

Montrer « la singularité, la typicité » des coteaux vitryats

Ce trail, instauré en remplacement du rallye historique proposé lors des éditions précédentes, n'était pas la seule nouveauté de cette quatrième édition, volontairement concentrée sur une journée, contre deux auparavant. « En théorie, je n'aime pas changer. Lorsqu'un événement est lancé, j'estime que les changements nuisent à la communication, que les gens s'y perdent... », décrit le président de l'association Bertrand Trepo, dans une moue rieuse. Mais ses adhérents m'ont convaincu. Être sur le pont tout un week-end leur demandait trop de travail, et cela a l'air de fonctionner. »



Le vigneron Gérard Bertrand participait pour la quatrième fois à Bulles et Belles histoires et approuvait la tenue de la course.

« On est surtout là pour faire parler des coteaux vitryats et pour tisser des liens entre nous »

Benoît Bomersbach, vigneron

Pour preuve peut-être, le vigneron et agriculteur Pierre Chevalier, de la maison Guy Chevalier, était non seulement de retour sur la manifestation à laquelle il avait uniquement pris part à Bassuet en 2012, mais avait, en plus, participé au trail avec des amis. « Je restais actif au sein de

l'association, mais je suis aussi agriculteur et Bulles et belles histoires, qui demande beaucoup d'organisation, se déroulait souvent au même moment que la moisson... », explique-t-il.

Chaque maison de champagne – treize hier, contre douze l'an dernier –, est en effet venue monter son barnum motivée à l'idée de faire connaître le territoire. « Bien sûr, on vend du champagne, témoignait Benoît Bomersbach, de la maison Oudit-Simonnet, mais on est surtout là pour faire parler des coteaux et pour garder une dynamique au sein de l'APCCV, on tisse aussi des liens entre nous sur cet événement. L'an dernier, on avait servi 30 bou-

teilles à la dégustation et vendu 30 autres, la commercialisation n'est pas le but premier. »

Au public massé près de la chapelle devant laquelle Les Faydits de Champagne filaient la thématique médiévale avec différentes animations, Bertrand Trepo a rappelé « la singularité, la spécificité et la typicité des coteaux vitryats », implantés dans 15 villages et étendus sur 480 hectares de vignes. « Nous ne sommes pas là pour dire ce que nous faisons est mieux qu'ailleurs, a plaidé le président, mais pour signaler l'intérêt patrimonial, gustatif... de nos coteaux. »

ÉLISE PINSSON

Une course dans l'esprit de celle du Mont de Fourche

En short et les joues rosies par l'effort, hier midi, des dizaines de coureurs ont trinqué, avec une flûte de champagne, après avoir dominé les 9,6 kilomètres du trail créé cette année par l'Association de promotion du champagne et des coteaux vitryats (APCCV). À l'arrivée, le membre de l'ASPTT de Châlons-en-Champagne, Grégory Choulette, s'est imposé devant 212 autres participants, en 35 minutes et 26 secondes. Derrière lui, Davy Cotton (37,28 minutes), adhérent de l'AS Bologne, et Florian Girard (38,02 minutes), non licencié, se sont placés à la deuxième et à la troisième place. En 42 minutes et 50 secondes, Nathalie Faytre est la première participante féminine arrivée au bout de cette course, qui comportait deux montées le long des vignes. Elle était suivie par Lorène Moriceau (43,56 secondes) et Rebecca Voluhier (48,22 secondes). De l'avis des vainqueurs, le trail n'était pas une épreuve facile. Davy Cotton décrit ainsi : « Avant le départ, on se disait que c'était davantage une course nature, mais non. C'est une course pour les costauds, un vrai petit trail qui tape dans les protéines, dans les muscles. C'était à la fois technique et ludique. » Créateurs du trail, Marine Carassai et Romain



En vert, Grégory Choulette s'est imposé hier, devant 212 coureurs.

Prieur étaient très satisfaits du nombre de participants. Ce dernier, coureur et vigneron, savait la difficulté de l'épreuve : « Les deux grimpettes ont fait la sélection à l'arrivée... » Il savait aussi que l'épreuve a bénéficié de la bonne réputation de la course du Mont de Fourche, arrêtée après le décès de son créateur, Joël François. Face au succès du trail hier, Hugues Gérardin, le maire pavois, disait réfléchir à sa ré-inauguration, vu que Bulles et belles histoires change de village chaque année...

